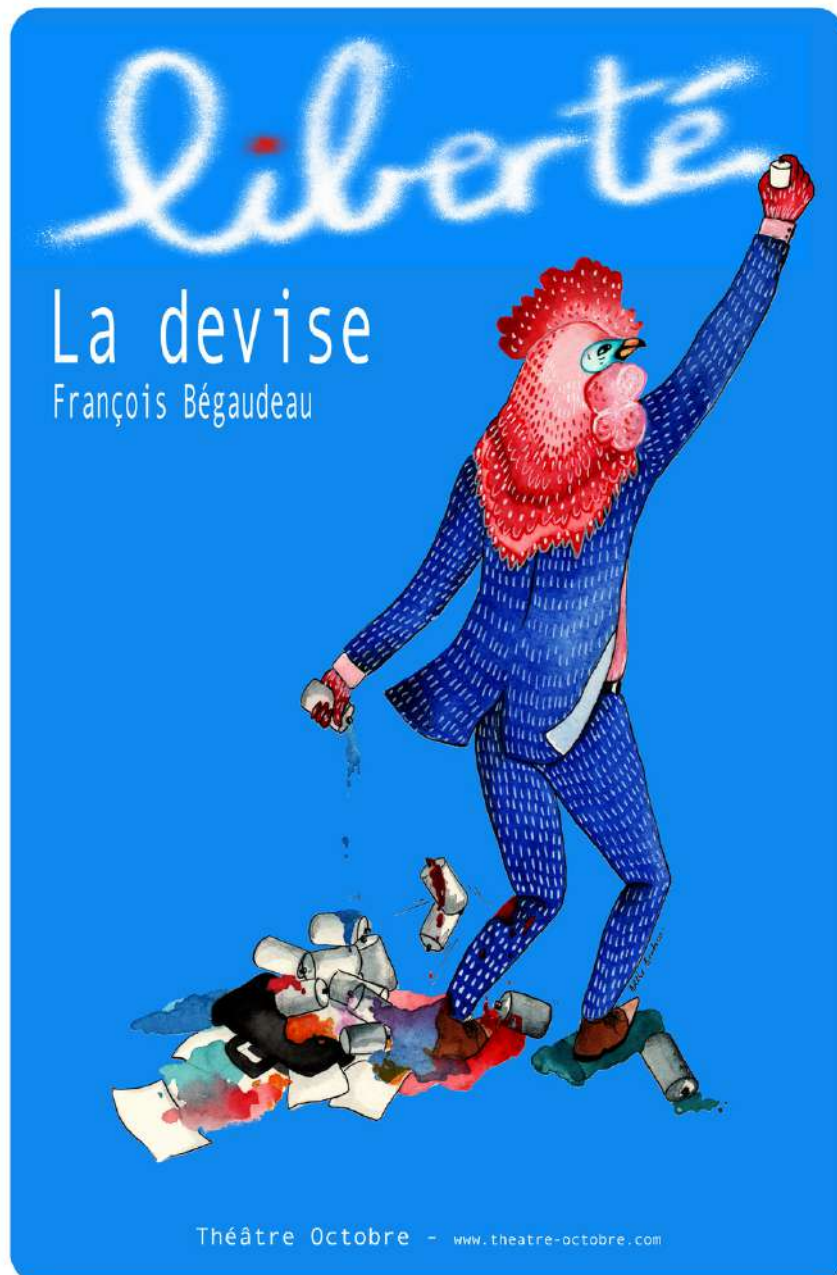


LA DEVISE

DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, 2016



Théâtre
OCTOBRE

LA DEVISE

DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU



"Liberté, Égalité, Fraternité : notre devise n'est-elle pas la plus belle, la mieux rythmée, mais surtout la plus audacieuse, la plus moderne, celle qui montre la voie à l'humanité ? Missionné auprès des « jeunes » pour redonner sens aux mots fondateurs de la République, un homme s'exerce à faire résonner son discours. Guidé par une coach hyper-motivée, il s'interroge : Quel est le « socle moral » de notre République ? Justement en ces temps de crise civique, où en est-on ? La liberté, est-ce faire ce que l'on veut ? A quoi sert l'égalité ? Et la fraternité dans tout ça ?

Cette joute oratoire sans didactisme forcené nous rappelle surtout qu'en démocratie, c'est par la dispute que le sens se construit. Une confrontation ludique, libre, égale et fraternelle qui est l'espace même de la politique."



L'AUTEUR



François Bégaudeau (né en 1971) est l'auteur d'une quinzaine de livres aux éditions Gallimard (Collection Verticales), et de plusieurs pièces de théâtre. Ancien professeur de français, en 2006, son troisième roman, *Entre les murs*, inspiré par son expérience d'enseignant en ZEP à Paris, lui vaut de recevoir le Prix France Culture- Télérama. En 2008, il est porté à l'écran par Laurent Cantet. Le film obtient la Palme d'or au Festival de Cannes.

Bibliographie sommaire:

Au théâtre :

- *Le Problème*, Éditions Théâtre Ouvert
- *Le Foie*, Éditions Théâtre Ouvert
- *La Devise*, Les Solitaires Intempestifs
- *La Bonne Nouvelle*, Les Solitaires Intempestifs
- *Contagion*, Les Solitaires Intempestifs

Romans :

- *Entre les murs*, Éditions Verticales
- *Fin de l'histoire*, Éditions Verticales
- *Vers la douceur*, Éditions Verticales
- *La Blessure, la vraie*, Éditions Verticales
- *Deux singes ou ma vie politique*, Éditions Verticales
- *Molécules*, Éditions Verticales
- *En guerre*, Éditions Verticales
- *Histoire de ta bêtise*, Editions Pauvert

Mise en scène: Didier Kerckaert

Jeu: Mélissandre Fortumeau ou Léonie Kerckaert, Gérald Izing

Espace de jeu: Christophe Durieux

Travail musical: Jacques Schab

Intervention chorégraphique: Céline Lefevbre

Affiche du spectacle: Adèle Bontoux

Production: Théâtre Octobre

Avec les soutiens de la ville de Lomme, la région des Hauts-de-France et le partenariat de la Villa Marguerite Yourcenar - résidence d'écrivains .

DISTRIBUTION



LÉONIE KERCKAERT
DANS LE RÔLE
D'AMÉLIE

Léonie Kerckaert, sortie de l'ENSATT en 2016, elle a depuis joué au théâtre sous la direction de Julie Bérès *Quelque chose pourrait dans mon royaume, Egaux*, d'après « De la démocratie en Amérique », d'Alexis de Tocqueville, mise en scène de Laurent Gutmann, *Meurtres de la princesse juive*, Armando Llamas mise en scène de Michel Didym, *Ce qui gronde* d'Enzo Cormann, mise en scène Nathalie Garraud et en 2018-19, *Ces filles-là* d'Evan Placey dans une mise en scène d'Anne Courel. En 2019, elle joue dans *La fête du cochon* de Peter Turrini mise en scène de Marie Brugière et Majan Pochard et en 2020 dans *Mauvaises Graines* de Philippe Gauthier mis en scène par Benoit Peillon.

Gérald Izing suit une formation théâtrale au conservatoire de Lille avant d'intégrer la première promotion de l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord sous la direction de Stuart Seide. A sa sortie, il crée l'Ineffable Compagnie et joue dans *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin et *Médée* d'Euripide (direction Marion Laboulais). Avec Théâtre Octobre, il joue dans *Mon Corps en 9 parties* de Raymond Federmann, *Made in China* de Thierry Debroux et *Mots Gourmands*. Il a également travaillé sous la direction de Pierre Foviau dans *Gagarin Way* de Gregory Burke. En 2013, on peut le voir dans *Risk* de John Retallack sous la direction d'Eva Vallejo et Bruno Soulier (Interlude T/O) et dans *Le Coeur Cousu* de Carole Martinez, sous la direction de Claire Dancoisne (Théâtre de La Licorne). En 2017, il joue dans la nouvelle création du Théâtre de L'Embellie, *Babil* de Sarah Carré mis en scène par Stéphane Boucherie.



GÉRALD IZING
DANS LE RÔLE
DE SÉBASTIEN



MELISSANDRE FORTUMEAU
DOUBLURE, DANS LE
RÔLE D'AMÉLIE

Mélissandre s'inscrit en Licence d'Arts du Spectacle à l'Université d'Artois et suit parallèlement des cours au Conservatoire d'Art Dramatique d'Arras. Puis elle intègre l'Option Professionnelle du Conservatoire Régional de Lille. Elle complète sa formation avec la danse contemporaine, le chant lyrique. Elle commence sa carrière de comédienne en interprétant Lila dans *Lukalila* de Suzie Bastien, mis en scène par Pierre Chochoy). Depuis, elle enchaîne les créations: *L'histoire du soldat de Stravinsky* (mise en scène : Lou-Ysar), *Les Imaginaires* puis *Voix de Fée* avec la compagnie musicale Le Petit Orphéon (écriture et mises en scène : Marc Gosselin), *L'été* de Romain Weingarten, avec la compagnie La Mandragore (mise en scène : Franck Delorme), *Voix d'eau* de Luc Tartar, *Eileen Shakespeare* de Fabrice Melquiot, avec la compagnie Des Soudés (mise en scène : Pierre Chochoy) ; *Par delà les collines, un nuage amoureux...* et *Dans la Poussière des Etoiles Rouges* avec la « Fabrique de Théâtre ».

SIMPLE, UTILE ET PLAISANT

Liberté, Egalité, Fraternité. C'est la devise de la République Française. Une devise c'est un slogan. Cela décrit des valeurs et des idées importantes qui unissent les gens. C'est dans la révolution de 1848 que la devise républicaine va devenir pour la première fois la devise officielle de la France. Elle est abolie dès 1852 sous le Second Empire et remplacée par une autre devise "Liberté, Ordre public". Elle le sera une fois encore, quelques décennies plus tard, sous le régime de Vichy.

Liberté, Egalité, Fraternité. Ces mots sont gravés sur les façades des mairies ou des écoles. Ils sont connus dans le monde entier et symbolisent la France.

Liberté: consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Egalité: Avoir tous les mêmes droits. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Fraternité: Le fait de traiter les autres comme des frères et des sœurs et de s'entraider. Elle a aussi pour nom "solidarité".

D'autres symboles représentent la France et nous les connaissons: le drapeau tricolore, la Marianne, le bonnet phrygien et le coq, souvent représenté sur les maillots de l'équipe nationale.

Entrons maintenant dans la salle des Tisserands de la très républicaine cité Lommoise où se joue *La Devise*, une pièce libre, égale et fraternelle de François Bégaudeau. Ou plutôt, introduisons-nous au cœur de la vraie/fausse répétition dont l'auteur a fait son cadre narratif. Sur le devant de la scène, un comédien missionné par un ministère pour dire "l'urgence de redonner du sens à notre devise nationale, véritable socle moral de la République", répète la conférence qu'il doit donner un peu plus tard dans une salle de classe d'un établissement scolaire.

Coaché par une jeune femme déroutante, l'entreprise s'avère plus difficile que prévue. En effet, définir les valeurs de liberté, égalité, fraternité dans la France d'aujourd'hui, économiquement fragilisée et socialement fracturée, relève d'un exercice qui confine parfois à la haute-voltige. Quant à entraîner l'adhésion enthousiaste des jeunes et des moins jeunes...vaste programme ! C'est à ce treizième travail herculéen que s'attache l'auteur, dans un examen lucide et critique.

SIMPLE, UTILE ET PLAISANT

Sur l'avant-scène (ou devant le tableau d'une salle de classe lorsque la pièce se joue hors les murs) se trouvent réunis les éléments de la répétition: une ou deux tables, des chaises, un pupitre, des crayons et des feutres, de grandes feuilles de papier format A3, un ruban adhésif, un carnet de notes de travail, des bouteilles d'eau, des barres de céréales bio, une corbeille à déchets, un comédien entre 30 et 40 ans et une comédienne hyper-motivée d'un âge sensiblement égal.

Voici donc le spectateur invité à regarder l'avant-scène du théâtre, ou la salle de classe, transformée pour l'occasion en espace de répétition. Point n'est besoin ici de préciser que *La Devise* pourra investir n'importe quel lieu pouvant recevoir, dans des conditions raisonnables de confort et d'acoustique, un public.

Dans l'espace de jeu de la vraie/fausse salle de répétition, évoluent les deux comédiens /personnages, dans un jeu d'entrecroisement de la réalité et de la fiction. Lointains cousins des personnages de Pirandello dans *Ce soir on improvise*, ils jouent avec les virtualités de l'illusion théâtrale et troublent la ligne de démarcation entre fiction et réalité, théâtre visible et invisible, jeu et non-jeu.

En ces temps problématiques, face au bouleversement des valeurs et la recherche d'un nouveau consensus, il ne semble pas vain de (re)visiter notre contrat social, nos fondamentaux, notre pacte moral.

Il n'est pas inutile non plus, par le biais du théâtre, d'interroger les valeurs qui nous réunissent et nous permettent de "faire société".

Tel Sébastien, notre conférencier de *La Devise*, nous nous tiendrons éloignés du ton "séminaire de management" de celui qui prétend tout savoir.
Simple, utile, plaisant est notre devise.

Didier Kerckaert

UNE TRILOGIE DE POLITIQUE-FICTION

La Devise, de François Bégaudeau est le premier mouvement d'une trilogie de politique fiction qui sera, sur plusieurs années, l'objet de la réflexion et du travail artistique de Théâtre Octobre.

Le malaise et la défiance à l'oeuvre dans nos sociétés démocratiques libérales ne sont pas les moindres mobiles de l'entreprise. Les régimes démocratiques vivent actuellement une crise historique. "Dans la bouche d'un nombre croissant de citoyens, le sens du mot démocratie se dédouble: d'un côté la démocratie faussée, celle qui organise la domination des élites et l'appauvrissement des masses; et de l'autre une démocratie réelle encore à venir. Les soulèvements de la décennie révèlent ainsi autant le pouvoir mobilisateur du mot démocratie que le désenchantement qu'accompagne sa réalisation dans les démocraties libérales". (Samuel Hayat, *Démocratie*)

Le crin de cheval qui retient l'épée de Damoclès au dessus de nos destinées individuelles est résistant mais non pas incassable... Plus que jamais peut-être, nous nous devons d'exercer une vigilance accrue en élevant, chacun à sa façon, la nôtre sera celle de la poésie des écritures d'aujourd'hui, les garde-fous d'un inconnu à venir qui ne laisse pas d'inquiéter.

Happy Démocratie en est le second volet. Il s'agit d'un montage de courtes pièces, la plupart commandée à différent(e)s auteur(e)s contemporain(e)s. Ils ont fait de la démocratie, le fil conducteur de leur inspiration.

Deux comédiennes, deux comédiens seront les interprètes de ce projet à paraître fin 2021 et pour lequel nous sommes encore à la recherche de partenaires bienvenus.

Ubu Roi

Pour le dernier volet de la trilogie, Théâtre Octobre a invité trois autrices à revisiter la célèbre et polysémique farce d'Alfred Jarry, Ubu Roi, un siècle après sa création à Paris. Chaque écrivaine sollicitée portera son choix sur un aspect de la fable soit sur l'un des personnages de l'impressionnante distribution de l'oeuvre. Sans oublier, bien entendu, l'originalité de la langue ubiquie! Merdre!

Laissons pour le moment nos trois autrices, chacune à sa façon, lire, rêver, imaginer. Projet présenté en 22/23 avec l'équipe artistique d'Happy Démocratie (Deux comédiennes, deux comédiens)

Simple, utile et plaisant: la devise de *La Devise* demeure notre devise durant les créations Happy Démocratie et Ubu Roi. Notre seule prétention est d'offrir des fictions, des illusions et des jeux théâtraux. Loin de nous la vanité de délivrer la bonne parole.

Lucidité, ouverture d'esprit et bienveillance sont les moteurs de notre action citoyenne et artistique.

Notre démarche se veut simple utile et plaisante.

Théâtre OCTOBRE

Théâtre Octobre

En 1993, Didier Kerckaert et Jean-Pierre Duthoit fondent la compagnie Théâtre Octobre, clin d'oeil complice à l'adresse du groupe Octobre, un collectif d'artistes précurseur d'un théâtre populaire ancré dans les enjeux de société, animé entre autres par Jacques Prévert. Cette dénomination prend tout son sens lorsque la compagnie s'implante aux Tisserands, friche industrielle réhabilitée en espace culturel au coeur du quartier du Marais de Lomme. Ce partenariat fidèle avec la ville a permis de développer le projet de la compagnie autour de trois axes : la création, en favorisant le répertoire d'aujourd'hui; l'action culturelle et la programmation théâtrale.

Direction artistique : Didier Kerckaert

Coordination générale : Amélie Charlet

Diffusion : Amandine Laczewny

Espace Les Tisserands
60 rue Victor Hugo
59160 Lomme
Tél : 03.20.22.05.05

Email : infotheatreoctobre@gmail.com

Site internet : www.theatre-octobre.com

Le Théâtre Octobre est soutenu par :

